semi-sphériques, avec une aréa frontale percée de petits pores et entourée d'une bordure calcaire, lisse.

Bryarium dressé, ramifié, à rameaux cylindriques, d'un diamètre de 1 millim. 5 à 3 millimètres, courts, s'anastomosant et s'intriquant.

Lekythopora laciniosa nov. sp.

Talisman, 1883 = dragage n° 125, profondeur 80–140 mètres.

Zoécies dressées ou sub-dressées, à bases plus ou moins confondues en une masse zoariale commune, en grande partie recouverte frontalement par de grands pores et des aviculaires de dimensions assez variables, mais toujours d'assez grande taille et à mandibule spatulée. Orifice zoécial légèrement allongé, oblong, avec un rétrécissement inférieur déterminant un large sinus, surmonté par une péristomie très développée, dont le bord supérieur porte deux petits aviculaires sub-elliptiques, latéraux, un de chaque côté, à mandibule triangulaire et à sommet arrondi, dirigée obliquement de bas en haut et de dedans en dehors, entre lesquels le bord de la péristomie forme deux saillies en feston, l'un antérieur, l'autre postérieur, l'antérieur étant plus développé que le postérieur. Péristomie lisse, avec seulement des dépressions latérales correspondant aux tubes aviculifères.

Ovicelles en nid-de-pigeon, opposées au grand feston antérieur, et par conséquent dorsales, situées à la base de la péristomie qu'elles embrassent en partie, et dont la frontale est pourvue d'une rangée de pores marginaux, allongés radiairement, et de quelques autres petits pores épars.

Bryarium encroûtant, formant de petites masses ovoïdes autour de tiges d'Hydraires.

Contributions à la Faune Malacologique de l'Afrique équatoriale,

par M. Louis Germain.

V

Sur les Mollusques recueillis, par M. le capitaine Duperthuis, dans la région du Kanem (lac Tchad).

Depuis 1892, époque à laquelle le colonel Monteil [1] parvint au lac Tchad, les explorations se sont multipliées dans cette partie de l'Afrique. Gentil [2] atteint, en 1899, l'embouchure du Chari; la mission Foureau-

[1] Monteil (P.-L.), *De Saint-Louis à Tripoli par le lac Tchad;* Paris, 1894; gr. in-8°, 463 pages. Cartes et grav.

[2] Gentil (V.), *Chute de l'Empire de Rabah;* Paris, 1900.

Lamy[1], arrivée à Kouka, contourne le Tchad et rejoint le Chari à Fort-Lamy; Lenfant explore, à son tour, ces mêmes contrées, tandis que la mission, conduite par A. Chevalier, parcourt le Bas-Chari et les rives du lac.

Entre temps, toute cette partie de l'Afrique équatoriale était traversée par de nombreux officiers : les capitaines Dubois et Truffert; l'enseigne de vaisseau d'Huart; les lieutenants Lacoin, Hardelet et Moll parcourent et reconnaissent les nombreux archipels du lac, tandis que les capitaines Bablon, Duperthuis, Clérin et le lieutenant Dhomme explorent le Kanem et atteignent, dans leurs reconnaissances, Kologo, Bol et Kanassarom, sur la rive orientale.

Beaucoup de ces officiers, en se livrant aux levés topographiques dont ils sont plus spécialement chargés, ont eu l'excellente idée de recueillir de nombreux matériaux concernant la Faune de ces pays. Il est inutile de souligner l'importance de tels documents provenant de régions aussi peu connues au point de vue zoologique.

J'ai déjà fait connaître les Mollusques recueillis par M. Lenfant et par MM. les lieutenants Lacoin, Hardelet et Moll. Dans la présente note, j'étudierai les Coquilles adressées au laboratoire de M. le Professeur Dr. Louis Joubin, par M. le capitaine Duperthuis.

Gastéropodes.

Limicolaria rectistrigata Smith.

1880. Achatina (*Limicolaria*) rectistrigata Smith, *Proceed. zoolog. society London*, p. 346, pl. XXXI, fig. 2.

1881. Limicolaria rectistrigata Crosse, *Journal de Conchyl.*, XXIX, p. 138 et 297.

1885. Limicolaria rectistrigata Grandidier, *Bull. soc. malacolog. France*, II, juillet 1885, p. 162.

1885. Limicolaria rectistrigata Bourguignat, *Mollusques Giraud Tanganika*, août 1885, p. 28.

1889. Limicolaria rectistrigata Bourguignat, *Mollusques Afrique équatoriale*, p. 103.

1897. Limicolaria rectistrigata Martens, *Beschalte Weichth. Ost.-Afrikas*, p. 110.

1904. Limicolaria rectistrigata Pilsbry, *in* Tryon, *Manual of Conchology*, 2e série, *Pulmonata*, XVI, p. 292, pl. XXXIII, fig. 27-28-31.

1905. Limicolaria rectistrigata Germain, *Bulletin Muséum hist. natur. Paris*, XI, n° 4, p. 249 et 255.

Un seul échantillon, bien conforme à la figuration donnée par Smith.

[1] Foureau (F.), *D'Alger au Congo par le Tchad;* Paris, 1904, in-8° avec figures; et Foureau (F.), *Documents scientifiques de la Mission saharienne* (*mission Foureau-Lamy*); Paris, 1905, 2 vol. in-4°, avec 428 fig. et 30 pl., et atlas in-4° de 16 cartes.

LIMICOLARIA CHARBONNIERI Bourguignat.

1899. LIMICOLARIA CHARBONNIERI Bourguignat, *Mollusques Afrique équatoriale* (mars 1889), p. 102 et 104, pl. VI, fig. 7-8.
1897. LIMICOLARIA CHARBONNIERI Martens, *Beschalte Weichth. Ost.-Afrikas,* p. 112; Taf. V, fig. 2.
1904. LIMICOLARIA CHARBONNIERI Pilsbry, *in* Tryon, *Manual of Conchology;* 2ᵉ série, *Pulmonata,* p. 293, n° 65, pl. XXXI, fig. 1-2-3 (copie des figures de Bourguignat).
1905. LIMICOLARIA CHARBONNIERI Germain, *Bullet. Muséum hist. nat. Paris,* XI, n° 4, p. 255.

Cette espèce, de forme allongée, possède une spire composée de 9 tours convexes, à croissance lente et régulière, séparés par des sutures assez profondes. Elle est surtout remarquable par son ouverture étroite, rétrocédente à la base, de forme subrectangulaire, avec un bord externe sinueux-ondulé. Ce dernier caractère est particulièrement indiqué sur la figuration donnée par Bourguignat, qui paraît correspondre à un échantillon anormal. L'exemplaire dessiné par Martens (*Beschalte Weichth. Ost-Afrik.,* 1897, Taf. V, fig. 2) me semble plus conforme à la réalité.

Un exemplaire mesurant 52 millimètres de hauteur par 23 millimètres de diamètre; son ouverture a 18 millimètres de hauteur pour 8 millim. 5 de largeur. Il correspond à la figure précitée de von Martens.

LIMICOLARIA TURRIS Pfeiffer.

1860. LIMICOLARIA TURRIS Pfeiffer, *Proceed. zoolog. society London,* p. 25, pl. II, fig. 3.
1866. LIMICOLARIA TURRIS Pfeiffer, *Novitates Concholog.,* II, p. 162, pl. XLIV, fig. 1-3.
1873. ACHATINA TURRIS Martens, *Malakozool. Blätt.,* XXI, p. 38.
1974. LIMICOLARIA ADANSONI Jickeli, *Land. und süssw. Mollusk. Nordostafr.,* p. 154; Taf. VI, fig. 3-4 [*excl. synony.*].
1897. LIMICOLARIA TURRIS Martens, *Beschalte Weichth. Ost.-Afrik.,* p. 103.
1904. LIMICOLARIA KAMBEUL, var. TURRIS Pilsbry, *in* Tryon, *Manual of Concholog.,* 2ᵉ série, *Pulmonata,* XVI, p. 252, pl. XXV, fig. 9-10-11 (copie des figures de Pfeiffer).

M. le capitaine DUPERTHUIS n'a pas rapporté le type de l'espèce; il a seulement recueilli la belle et grande variété suivante que je suis heureux de lui dédier.

Variété **Duperthuisi** Germain, nov. var.

La variété *Duperthuisi* diffère du type :

Par sa taille plus forte; par sa forme notablement plus élancée; par sa spire plus haute, composée de 11 à 12 tours (on n'en compte que 10 dans

le type *L. turris*); par son dernier tour relativement moins développé en hauteur; par sa columelle plus tordue; par son ouverture plus petite; enfin par son test beaucoup plus solide, très épais, crétacé, d'un jaune rougeâtre, orné de quelques rares flammules plus sombres, très fortement réticulé grâce à la présence de stries longitudinales fortes, un peu saillantes, bien onduleuses, coupées par des stries spirales également très fortes, mais un peu plus espacées. Le mode de sculpture du test est donc bien le même que chez le *L. turris*, mais il est beaucoup plus accentué. Longueur maximum : 123 millimètres; diamètre maximum : 50 millimètres; — hauteur de l'ouverture : 55 millimètres; diamètre de l'ouverture : 23 millimètres.

La variété *Duperthuisi* a également été recueillie par M. A. Chevalier au cours de sa mission dans l'Afrique équatoriale. L'échantillon rapporté est encore plus grand; il mesure : longueur maximum : 129 millim. 1/2; diamètre maximum : 55 millimètres; — hauteur de l'ouverture : 58 millimètres; diamètre de l'ouverture : 28 millimètres. Ce magnifique exemplaire provient du pays de Corbol, entre le lac Iro et le Moyen-Chari (Territoire du Chari).

Limicolaria turriformis Martens.

1895. Limicolaria turriformis Martens, *Nachrichts. deutsch. Malakozool. Gesellsch.*, décembre 1895, p. 181.

1898. Limicolaria turriformis Martens, *Beschalte Weichth. Ost-Afrik.*, p. 102; Taf. IV, fig. 11.

1904. Limicolaria turriformis Pilsbry, *in* Tryon, *Manual of Conchology*, 2e série, *Pulmonata*, XVI, p. 296, pl. XXXIII, fig. 30 (copie de la figure de von Martens).

1905. Limicolaria turriformis Germain, Mollusques Mission Lacoin, in *Mém. Soc. zoolog. France*, XVIII.

Cette espèce est voisine du *L. turris* Pfeiffer, dont elle se distingue :

Par sa forme plus élancée; par son ouverture moins haute; mais surtout par sa sculpture beaucoup moins accusée, présentant néanmoins, comme chez le type, des stries verticales inégales coupées par des lignes spirales moins accentuées.

Le *Limicolaria turriformis* est une espèce très polymorphe. Les exemplaires, recueillis par M. le capitaine Duperthuis, sont, à ce point de vue, fort intéressants. L'un d'eux, figuré ici (fig. 5), est une variété **obesa** Germain, caractérisée par le peu de hauteur de la spire et le grand développement en largeur du dernier tour. Il mesure : hauteur maximum : 82 millimètres; largeur maximum : 42 millimètres; — hauteur de l'ouverture : 41 millim. 1/2; diamètre de l'ouverture : 22 millimètres. Le test présente une ornementation de même nature que chez le type, mais plus

faible : les stries longitudinales sont peu saillantes, coupées par des stries spirales également faibles.

Cette variété, qui a également été recueillie par M. le lieutenant Lacoin aux environs de Fort-Lamy (territoire du Chari), paraît tellement distincte du type figuré par von Martens, que l'on serait tenté de la considérer

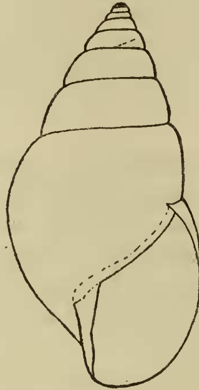


Fig. 5. — *Limicolaria turriformis* Martens var. *obesa* Germain
2/3 de la grandeur naturelle.

comme constituant une espèce distincte sans les échantillons rapportés par M. Duperthuis. Ces exemplaires, au nombre de 6, forment autant de passages entre la variété *obesa* et le type. Leur test est épais, solide, d'un jaune citron plus ou moins pâle, parfois un peu rougeâtre [1], très généralement unicolore [2].

Les variétés du *L. turriformis* déjà connues sont les suivantes [3] :

Variété Neumanni Martens.

1895. Limicolaria turriformis var. Neumanni Martens, *Nachrichts. Malakozool. Gesellsch.*, p. 182.

[1] La couleur du test de ces échantillons est analogue à celle du *L. turris* représenté par Pfeiffer, pl. XLIV, fig. 3 de ses *Novitates Conchologicæ* (t. II, 1866).

[2] Un seul exemplaire présente quelques rares flammules fauves sur le dernier tour.

[3] Les exemplaires recueillis par M. Duperthuis mesurent : hauteur : 73-87-96-97 millimètres; — largeur : 34 millim. 1/2, 37 millimètres, 42 millim. 1/2, 43 millimètres; — hauteur de l'ouverture : 43-46 millimètres; diamètre : 21-23 millim. 1/2. Un échantillon mesurant 93 millimètres de hauteur pour 42 millimètres de diamètre constitue un intermédiaire entre le type et la variété *obesa*.

1898. Limicolaria turriformis var. Neumanni Martens, *Beschalte Weichth. Ost.-Afrik.*, p. 102; Taf. IV, fig. 15.
1904. Limicolaria turriformis var. Neumanni Pilsbry, *in* Tryon, *Manual of Conchol.*, XVI, p. 296, pl. XXXIII, fig. 32 (copie de la figure de von Martens).

Coquille plus élancée, d'un jaune pâle unicolore, la partie inférieure du dernier tour plus brillante (Martens). Hauteur : 89 millimètres; diamètre : 34 millim. 1/2; — hauteur de l'ouverture : 37 millimètres; diamètre de l'ouverture : 18 millimètres.

Variété Solida Martens.

1895. Limicolaria turriformis var. solida Martens, *loc. cit.*, p. 182.
1898. Limicolaria turriformis var. solida Martens, *loc. cit.*, p. 102; Taf. IV, fig. 13.
1904. Limicolaria turriformis var. solida Pilsbry, *loc. cit.*, XVI, p. 296, pl. XXXIII, fig. 29 (copie de la figure de von Martens).

Coquille bien plus petite, fusiforme; columelle presque verticale; test épais, distinctement granulé, blanchâtre unicolore. Hauteur : 61-66 millimètres; diamètre : 25-29 millim. 1/2; — hauteur de l'ouverture : 27-28 millim. 1/2; diamètre de l'ouverture : 15-18 millimètres.

Variété Lacoini Germain.

1905. Limicolaria turriformis var. Lacoini Germain, *Bullet. Muséum hist. natur. Paris;* XI, n° 6, p. 483.
1906. Limicolaria turriformis var. Lacoini Germain, *Mémoires Soc. zoologique France,* XVIII (*figuré*).

Coquille de forme très allongée; spire composée de 11 tours à croissance régulière séparés par des sutures assez profondes; dernier tour peu ventru, relativement peu développé; ouverture oblique, ovalaire, peu haute.

Variété **obesa** Germain, nov. var. (fig. 5).

1906. Limicolaria turriformis var Obesa Germain, *loc. cit.*, XVIII.
Voyez précédemment, page 167.

Burtoa nilotica Pfeiffer.

1861. Bulimus niloticus Pfeiffer, *Proceed. zoolog. society London*, p. 24.
1861. Bulimus niloticus Pfeiffer, *Malakozool. Blätt.*, p. 14.
1864. Limicolaria nilotica Dohrn, *Proceed. zoolog. soc. London*, p. 116.
1865. Achatina (Limicolaria) nilotica Martens, *Malakozool. Blätt*, XII, p. 196.
1866. Achatina (Limicolaria) nilotica Martens, *Malakozool. Blätt.*, XIII, p. 94.

1868. BULIMUS NILOTICUS Pfeiffer, *Monogr. heliceor. vivent.*, VI, p. 86, n° 732.
1870. LIMICOLARIA NILOTICA Pfeiffer, *Novitates concholog.*, IV, p. 5; Taf. 110, fig. 1-2.
1870. ACHATINA (LIMICOLARIA) NILOTICA Martens, *Malakozool. Blätt.*, p. 30.
1873. ACHATINA (LIMICOLARIA) NILOTICA Martens, *Malakozool. Blätt.*, p. 38.
1881. LIMICOLARIA NILOTICA Pfeiffer et Clessin, *Nomencl. heliceor.*, p. 262.
1889. BURTOA NILOTICA Bourguignat, *Mollusques Afrique équatoriale*, p. 89.
1889. LIVINHICIA NILOTICA Crosse, *Journal de Conchyliol.*, XXXVII, p. 109.
1893. LIVINHICIA NILOTICA Smith, *Proceed. zool. society London*, p. 634.
1898. LIMICOLARIA NILOTICA Martens, *Beschalte Weichth. Ost-Afrik.*, p. 94.
1904. BURTOA NILOTICA Pilsbry, *in* Tryon, *Manual of Conchol.;* 2ᵉ série, *Pulmon.*, XVI, p. 300, pl. XXVII, fig. 5.

Un seul exemplaire de cette belle coquille qui n'avait pas encore été signalée à une si grande distance du Haut-Nil. Le test est épais, solide, orné de stries longitudinales assez fortes, coupées par des stries spirales plus faibles. Long. max., 107 millimètres; larg. max., 72 millimètres; haut. de l'ouverture, 66 millimètres; larg. de l'ouverture, 42 millimètres.

AMPULLARIA SPECIOSA Philippi.

1906. AMPULLARIA SPECIOSA Germain, *Bullet. Muséum hist. natur.* Paris, XII, n° 1, p. 59 [1].

Quatre exemplaires bien typiques et de taille moyenne. Haut., 82-84 millimètres; diam., 70-72 millimètres; — haut. de l'ouverture, 57 millimètres; diam. de l'ouverture, 36 millimètres.

AMPULLARIA CHARIENSIS Germain.

1905. AMPULLARIA CHARIENSIS Germain, *Bullet. Muséum. hist. natur. Paris*, XI, n° 6, p. 486.
1906. AMPULLARIA CHARIENSIS Germain, *Mém. soc. zoologique de France*, XVIII (*figuré*).

Les quatre échantillons rapportés par M. DUPERTHUIS sont bien semblables à ceux recueillis dans le Bas Chari par M. LACOIN et sur lesquels j'ai établi mon espèce. Leur test est mince, un peu fragile, d'un vert olive lavé de rougeâtre, finement strié. Haut., 44 millim. 1/2; diam , 38 millim. 1/2; — haut. de l'ouverture, 34 millimètres; diam., 18 millim. 1/2-19 millimètres.

[1] Comme dans ma note précédente, je renvoie, pour les espèces déjà signalées, à la page du *Bulletin,* où le lecteur trouvera les indications bibliographiques indispensables.

Acéphales.

UNIO (NODULARIA) ESSOENSIS Chaper.

1885. UNIO ESSOENSIS Chaper, *Bullet. soc. zoolog. France,* X, p. 481, pl. XI, fig. 8-9.
1890. UNIO ESSOENSIS Paëtel, *Conch. Sam.,* III, p. 152.
1900. NODULARIA ESSOENSIS Simpson, *Proceed. unit. stat. nation. Muséum,* XXII, p. 822.

Trois échantillons bien typiques, mais de taille beaucoup plus faible. Ils constituent une variété **minor.** Le test est mince, léger, recouvert par un épiderme marron brillant, orné de rayons étroits, vert émeraude, surtout nombreux postérieurement. Les sommets sont parfois garnis de forts tubercules; nacre bien irisée, orangée. Long., 26-32 millimètres; larg., 20-23 millimètres; épais. max., 11-15 millimètres.

M. DUPERTHUIS a aussi rapporté trois valves dépareillées d'un *Unio* de la série des *Nodularia* que leur mauvais état de conservation ne permet pas de déterminer spécifiquement.

SPATHA (LEPTOSPATHA) CHAIZIANA Rang.

1835. ANODONTA CHAIZIANA Rang, Acéph. Sénégal, in *Nouv. Ann. Muséum,* p. 13, pl. XXVIII et XXIX.
1852. MARGARON (ANODONTA) CHAIZIANA Lea, *Synopsis of Naïdes,* p. 49.
1870. MARGARON (ANODONTA) CHAIZIANA Lea, *Synopsis of Naïdes,* p. 79.
1876. SPATHA CHAIZIANA Clessin, *in* Martini et Chemnitz, *Conchyl. Cabinet;* Anodont.; p. 187, Taf., LXIII, fig. 3-4.
1886. SPATHA CHAIZIANA Jousseaume, *Mém. soc. zoologique France,* XI, p. 490.
1900. SPATHA CHAIZIANA Simpson, *Proceed. unit. stat. nation. Muséum,* XXII, p. 896.
1905. SPATHA CHAIZIANA Germain, *Bulletin Muséum hist. natur. Paris,* XI, n° 5, p. 330.

Cinq exemplaires en parfait état de conservation. Leur épiderme est intact, d'un beau vert émeraude sombre, très brillant; sommets érosés; stries d'accroissement fortes et irrégulières; nacre d'un rose violacé vif. Long., 56 millimètres; larg., 35 millimètres; épais. max., 22 millimètres.

Un échantillon, n'ayant que 17 millimètres d'épaisseur maximum pour 55 millimètres de longueur et 34 millimètres de largeur, constitue une variété **compressa** nov. var.

SPATHA (LEPTOSPATHA) BOURGUIGNATI.

1885. SPATHA BOURGUIGNATI Ancey, *in* Bourguignat, *Esp. nouvelles, genr. nouv. Oukerewé et Tanganika,* p. 12 et 14.

1887. Spathella Bourguignati Ancey, *Bullet. soc. malacolog. France*, IV, p. 268.
1889. Spathella Bourguignati Bourguignat, *Mollusques Afrique équatoriale;* mars 1889, p. 197, pl. VIII, fig. 1-2.
1889. Spathella Bloyeti Bourguignat, *loc. cit.*, p. 198, pl. VIII, fig. 3.
1889. Spathella spathuliformis Bourguignat, *loc. cit.*, p. 199, pl. VIII, fig. 4.
1892. Spatha (Spathella) Bourguignati Smith, *Ann. mag. nat. history;* 6e série; X, p. 128.
1898. Spatha Bloyeti Martens, *Beschalte Weichth. Ost.-Afrik.*, p. 249.
1898. Spatha Wahlbergi var. spathuliformis Martens, *loc. cit.*, p. 248, Taf. VII, fig. 18.
1900. Spatha Wahlbergi var. Bourguignati Simpson, *Proceed. unit. states nation. Museum*, XXII, p. 898.
1904. Leptospatha spathuliformis de Rochebrune et Germain, *Mém. Soc. zoologique de France*, XVII, p. 25.

Les types des espèces de Bourguignat, déposés au Muséum d'histoire naturelle de Paris, montrent l'absolue nécessité de réunir les *Sp. Bourguignati, Sp. Bloyeti* et *Sp. spathuliformis.* On ne saurait voir, entre ces prétendues espèces, d'autre différence que la taille plus ou moins grande, le *Sp. Bourguignati* étant la forme la plus petite et le *Sp. spathuliformis* la forme la plus grande.

Les trois exemplaires envoyés par M. Duperthuis sont en excellent état; ils possèdent un épiderme d'un roux très sombre, presque noir, passant au rouge de rouille vers les régions antérieure et postérieure; les sommets sont excoriés; les valves pesantes, quoique médiocrement épaisses, sont inégalement striées; enfin la nacre est bleue ou saumonée. Long. max., 64-64-69 millimètres; haut. max., 32-34-36 millimètres; épaisseur maximum, 21 millim. 1/2 22-24 millimètres.

M. Chevalier a recueilli, dans le lit du Colimbine (Soudan français), une très belle variété **major** de cette espèce.

Spatha (Leptospatha) lacustris Simpson.

1894. Spatha Anceyi Bourguignat, *in* Ancey, *Mémoires soc. zoologique France*, VII, p. 231, fig. 7 (figuré p. 232).
1898. Spatha Anceyi Martens, *Beschalte Weichth. Ost.-Afrik.*, p. 247.
1900. Spatha lacustris Simpson, *Proceed. unit. states nation. Museum*, XXII, p. 898.

Espèce extrêmement voisine, si toutefois elle est différente, du *Spatha Bourguignati* Bourg. Elle n'en constitue, fort probablement, qu'une variété **major**, mais il faudrait des matériaux plus considérables pour trancher la question définitivement.

Les exemplaires recueillis par M. Duperthuis ont perdu leur épiderme; leur test est épais, très fortement corrodé, orné de stries médiocres, assez

régulières. Nacre jaune rougeâtre, un peu saumonée, très fortement irisée. Impressions musculaires profondes. Sommets bien saillants. Longueur maximum : 77-86-88-89 millimètres ; largeur maximum : 43-46-47-49 millimètres ; épaisseur maximum : 23-24-26-26 millimètres.

MUTELA ANGUSTATA Sowerby.

1906. MUTELA ANGUSTATA Germain, *Bulletin Muséum hist. natur. Paris*, XII, n° 1, p. 56.

Deux échantillons jeunes ne mesurant que 68 millimètres de longueur sur 28 millimètres de largeur et 15 millimètres d'épaisseur maximum. Leur test est recouvert d'un épiderme vert émeraude.

Variété **curta** Germain, nov. var. (fig. 6).

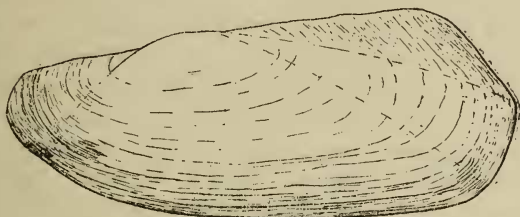


Fig. 6. — *Mutela angustata* Sow. var. *curta* Germain, 2/3 de la grandeur naturelle.

Coquille de forme beaucoup moins allongée, ne mesurant que 99 millimètres de longueur pour une largeur de 41 millimètres et une épaisseur maximum de 26 millimètres. Test recouvert d'un épiderme vert émeraude, clair au voisinage des sommets, plus sombre et passant au brun roux, vers le bord inférieur. L'intérieur des valves est orné d'une nacre très irisée, d'un rose saumon clair, passant au bleu vers les bords.

DESCRIPTION SOMMAIRE DE LA COLLECTION AUGUSTE ROCHE ET NOTICE BIOGRAPHIQUE SUR SON AUTEUR,

PAR M. ED. BONNET.

Le 25 octobre dernier est décédé à Autun, à l'âge de 78 ans, Auguste Roche, correspondant du Muséum, officier de l'Instruction publique ; il avait réuni une importante collection de végétaux silicifiés du permo-carbonifère